Quand Dominique Sopo parlait comme Eric Zemmour

18/01/2011 à 19h14
Extrait du livre "SOS antiracisme" (éditions Denoël), écrit en 2005 par le président de SOS Racisme, Dominique Sopo…

"L'exemple du traitement de la **surdélinquance des étrangers et des jeunes issus de l'immigration** est ici éclairant. Longtemps nié en France, ce phénomène n'en était et n'en demeure pas moins réel.[…] Nier une évidence, c'est s'interdire d'en offrir une analyse."

"**Il existe en France, un antiracisme bien-pensant.** Il est dangereux, car dévoyé. […] Il repose sur une relation viciée, dès le départ, entre d'"ex-colons" et d'"-ex-indigènes". Il se nourrit principalement de cette culpabilité blanche. Il est une perpétuelle action de repentir. L'étranger ainsi canonisé, la béatitude peut suivre." 4ème de couverture.

" Il faut souligner que dans la conception exotique de l'antiracisme, l'Etranger est privé de sa propre définition et d'une libre détermination. Il n'est plus un sujet agissant mai un objet de compassion. " p 14

"**Le discours victimaire occupe pourtant une place loin d'être négligeable chez ceux qui se réfèrent au discours antiraciste.** Il l'occupe d'autant plus qu'il est adossé à une lecture marxisante de la société : d'un côté les oppresseurs, de l'autre les opprimés." P 22

" **Pour cela, les islamistes savaient pouvoir compter en Europe sur un allié de poids : la mauvaise conscience post coloniale.** Le discours antiraciste fut alors dévoyé en prenant en compte cet élément majeur. Pour échapper à toutes critiques de leurs visées réactionnaires et de leurs stratégies d'influence, ces extrémistes entreprirent, en dénaturant profondément la

philosophie et les mots de l’antiracisme, de dénoncer une “islamophobie” dont la moindre critique à leur égard aurait été le signe. ” p.78

LeMonde.fr (sur le blog d’Olivier Vial, président de l’UNI)

(merci à Alex)